

LA BONNE MAIN DE DIEU

COMMENTAIRE
BIBLIQUE SUR LE LIVRE
D'ESDRAS

A. REMMERS



2026

Édition originale en allemand 2017

« Die gute Hand Gottes »

© Christliche Schriftenverbreitung, DE-42490 Hückeswagen

© Éditions Bibles et Littérature Chrétienne

Chemin du Crépon 59, 1815 Clarens, Suisse

www.eblc.ch

Couverture et maquette intérieure : Aube Savanée, Palézieux

Traduction : Yves Muller

Imprimé en Pologne par : Arka, Cieszyn

ISBN : 978-2-88458-432-6

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	5
Auteur et date de création	5
Thème du livre d'Esdras.....	6
<i>Histoire</i>	6
<i>Image</i>	9
Particularité de ce livre	12
<i>Caractéristiques du réveil</i>	12
<i>Chronologie des événements</i>	13
CHAPITRE 1 – RÉVEIL PAR LE DÉCRET DU ROI CYRUS.....	15
L'ordre de Cyrus (v. 1-4)	15
Décision et soutien (v. 5-11)	27
CHAPITRE 2 – DÉNOMBREMENT DE CEUX QUI SONT REMONTÉS	33
Versets 3-19: Noms des familles (15 509 personnes)	36
Versets 20-35: Habitants des villages (8635 personnes)	36
Versets 36-39: Noms des sacrificateurs (4289 personnes).....	37
Versets 40-42: Noms des Lévites (341 personnes)	37
Versets 43-54: Noms des Nethiniens	39
Versets 55-58: Les fils des serviteurs de Salomon..	40
Versets 59-63: Juifs sans registre généalogique	40
Résumé (v. 64-67)	44
<i>Les nombres d'Esdras 2 et de Néhémie 7</i>	46

Arrivée et autres dons volontaires (v. 68 et 69)	48
Tout Israël dans leurs villes (v. 70)	50
CHAPITRE 3 – RECONSTRUCTION DE L'AUTEL ET DU TEMPLE	53
Reconstruction de l'autel et sacrifices (v. 1-6)	54
Commencement de la construction du temple (v. 7-9)	67
Pose des fondements du temple (v. 10-13)	73
CHAPITRE 4 – OPPOSITION DES ENNEMIS ET INTERRUPTION DE LA CONSTRUCTION DU TEMPLE	81
Ennemis déguisés (v. 1)	81
<i>Les Samaritains</i>	83
Différentes tactiques (v. 2-5)	85
<i>Les rois Assuérus et Artaxerxès en Esdras 4: 6-7 ...</i>	90
Accusations (v. 6-7)	93
L'accusation auprès du roi Artaxerxès (v. 8-16)	95
La réponse de roi Artaxerxès (v. 17-22)	100
L'interruption de la construction du temple (v. 23-24)	101
<i>Combien de temps la construction du temple est-elle restée arrêtée ?</i>	102
CHAPITRE 5 – MINISTÈRE PROPHÉTIQUE ET NOUVELLE OPPOSITION	107
Ministère prophétique d'Aggée et Zacharie (v. 1-2)	108
Nouvelle opposition (v. 3-5)	114
La plainte écrite (v. 6-17)	118
CHAPITRE 6 – ACHÈVEMENT DE LA CONSTRUCTION DU TEMPLE	127
La réaction du roi Darius (v. 1-2)	127
Le décret du roi Cyrus (v. 3-5)	128
L'ordre de Darius (v. 6-12)	131
La construction du temple achevée (v. 13-15)	136
Dédicace du temple et fête de la Pâque (v. 16-22) ..	141

CHAPITRE 7 – ESDRAS VEUT MONTER À JÉRUSALEM	153
Esdras le scribe (v. 1-5)	154
Le retour avec Esdras (v. 6-10)	156
La lettre de recommandation du roi Artaxerxès (v. 11-26)	167
La joie et la reconnaissance d'Esdras (v. 27-28)	178
CHAPITRE 8 – LE DEUXIÈME RETOUR AVEC ESDRAS	181
Dénombrement de ceux qui remontent (v. 1-14)	181
Besoin de serviteurs pour la maison de Dieu (v. 15-20)	187
Humiliation et prière au bord du fleuve Ahava (v. 21-23)	194
Les trésors du temple (v. 24-30)	198
<i>La « responsabilité financière » chrétienne</i>	204
L'arrivée à Jérusalem (v. 31-36)	208
CHAPITRE 9 – HUMILIATION AU SUJET DU MANQUE DE SÉPARATION	213
Unions avec des femmes païennes (v. 1-4)	214
<i>Le joug mal assorti</i>	215
<i>Force spirituelle</i>	219
La prière d'Esdras : regard en arrière	228
La prière d'Esdras : la reconnaissance de la bonté de Dieu	232
CHAPITRE 10 – SÉPARATION DU MAL	241
L'impact de la prière d'Esdras (v. 1-6)	241
<i>Dissolution des mariages autrefois et maintenant</i> ...	245
Le peuple est rassemblé (v. 7-15)	249
La décision est mise en application (v. 16-17)	258
La liste des transgresseurs (v. 18-44)	260

INTRODUCTION

Auteur et date de création

Dans la Bible hébraïque et dans la Septante, les livres d'Esdras et de Néhémie forment un tout. Ils ont cependant été séparés dans la Vulgate.

Dans les éditions de la Septante¹ et de la Vulgate² figurent aujourd'hui deux autres livres non inspirés qui portent le nom d'Esdras et qui n'appartiennent pas au canon des Saintes Écritures :

Français	Vulgate (latin)	Septante (grec)
Esdras	Esdras I	Esdras II
Néhémie	Esdras II	
3. Esdras (apocryphe)	Esdras III	Esdras I
4. Esdras (apocryphe)	Esdras IV	Apocalypse d'Esdras

La rédaction de ce livre a été attribuée depuis toujours au scribe Esdras (son nom signifie « aide »). Il n'est pas remonté à Jérusalem avec le premier groupe de Juifs revenus à Jérusalem avec Zorobabel et Jéshua en 536 av. J.C., mais

1 – La *Septante* est la traduction grecque la plus ancienne de la Bible hébraïque, réalisée à Alexandrie par des érudits juifs entre le 3^e et le 2^e siècle av. J.C. Le nom vient de la tradition selon laquelle 70 traducteurs auraient participé à cette traduction

2 – La *Vulgate* est la traduction latine de la Bible réalisée principalement par Jérôme à la fin du 4^e siècle, qui est devenue la version officielle de la Bible dans l'Église pendant de nombreux siècles.

seulement avec un deuxième petit groupe vers 458 av. J.C. (Esdras 7). À partir d'Esdras 7, l'auteur écrit donc surtout à la première personne (Esdras 7: 1, 28). Le livre d'Esdras a été écrit au 5^e siècle av. J.C.

Les chapitres 4: 8 à 6: 18 et 7: 12 à 26 ne sont pas écrits en hébreu, mais en araméen. L'araméen, comme l'hébreu, est une langue sémitique qui était la langue officielle et internationale de l'Empire perse. Les passages mentionnés rédigés dans cette langue renferment des documents officiels délivrés par et pour la cour royale de Perse. Les prophètes Aggée et Zacharie, mentionnés en Esdras 5: 1 et 6: 14, étaient contemporains de Zorobabel et de Jéshua. Dans leurs écrits, ils confirment et complètent de leurs points de vue les événements mentionnés dans le livre d'Esdras. Aggée blâme les Juifs parce qu'ils n'ont pas servi l'Éternel (Jéhovah/Jahvé) de tout leur cœur. Et Zacharie annonce prophétiquement la venue du Messie.

Thème du livre d'Esdras

Histoire

Avec la chute du royaume israélite du Nord (le royaume des dix tribus) en 722/721 av. J.C. et l'exil du peuple en captivité en Assyrie, ainsi que la fin du royaume du Sud (Juda) en 605–586 av. J.C. par la captivité babylonienne, c'est la fin de la théocratie pour le peuple de Dieu. Du temps d'Esdras, le trône de l'Éternel n'était plus à Jérusalem (cf. 1 Chron. 29: 23). La gloire de l'Éternel avait quitté le temple avant sa destruction (cf. 2 Chron. 7: 2 avec Ézéchi. 9: 3; 10: 18; 11: 23). Dieu avait remis le gouvernement entre les mains des rois païens (Jér. 27: 6; Dan. 2: 37-38; Esdras 1: 2). Les « temps des nations » (Luc 21: 24) avaient commencé. Dieu n'habite plus à Jérusalem et n'y règne plus, mais, dans sa providence, il confie

successivement le pouvoir aux quatre grands empires des nations au sujet desquels le prophète Daniel a prophétisé spécialement : Babylone, la Perse, la Grèce et Rome. Dorénavant, c'est par le moyen de ces puissances du monde que Dieu exerce indirectement son gouvernement.

Après 70 ans de captivité, l'Éternel produit un réveil dans une petite partie, de son peuple, le résidu¹. Il s'est servi pour cela de Cyrus (cf. És. 44 : 28) le chef de l'Empire perse. Les Juifs peuvent retourner dans leur patrie, le temple de Jérusalem doit être reconstruit et le culte rétabli. Ces directives, mentionnées par Esdras, se retrouvent sous une forme plus générale sur le « cylindre de Cyrus », un cylindre d'argile, découvert à Babylone au 19^e siècle, sur lequel un texte se trouve inscrit en écriture cunéiforme persane qui rapporte, entre autres, la victoire des Perses sur Babylone. Sur ce fameux cylindre de Cyrus sont également écrits les mots suivants en écriture cunéiforme : « Les dieux qui y vivaient (c'est-à-dire dans les villes), je les ai ramenés chez eux... j'ai rassemblé tous leurs habitants et je les ai fait retourner dans leurs lieux d'habitations... ».

Le souverain perse Cyrus avait déjà été mentionné nommément par Ésaïe (És. 44 : 28), et Jérémie avait annoncé les 70 ans de captivité (Jér. 25 : 11ss ; 29 : 10). Daniel était encore en vie du temps du règne de Cyrus (Dan. 1 : 21 ; 9 : 2). Quand il lut les paroles de Jérémie, alors que ces 70 ans à Babylone étaient presque terminés, il comprit que le temps de la délivrance était proche. À la suite de cela, il pria Dieu à ce sujet.

1 – Dans ce livre, il ne faut pas prendre le mot « résidu » dans un sens négatif ou péjoratif. Dans ce contexte, ce mot signifie une minorité, un reste d'un ensemble plus grand. C'est ainsi qu'il faut comprendre les expressions « résidu juif », « résidu d'Israël » ...

Le résidu était caractérisé par l'amour pour Dieu et pour sa Parole, l'obéissance à ses commandements, la séparation de tout ce qui n'était pas conforme à sa volonté, et une identification de cœur avec la mission que Dieu avait donnée à tout le peuple, mais qui n'avait été remplie que par une petite partie, le résidu. Bien qu'ils aient été entièrement séparés, ils sont considérés par Dieu comme « tout Israël », c'est-à-dire comme son représentant. C'était le résidu « extérieur », nous ne pouvons cependant pas dire que tous ceux qui en faisaient partie étaient de vrais croyants. Le prophète Malachie parle d'un résidu « intérieur » qui craignait l'Éternel (Mal. 3 : 16).

L'historien juif Flavius Josèphe (37/38-100 apr. J.C.) écrit dans son livre « Antiquités judaïques » (chap. XI.1.2) que Cyrus avait lu la prophétie d'Ésaïe le concernant et a admiré la providence de Dieu. Il avait alors vivement encouragé le retour des Juifs en Palestine.

La Bible mentionne trois groupes qui sont remontés successivement. Chacun de ces groupes a apporté quelque chose de nouveau pour le résidu du peuple de Dieu. Le premier retour de 42 360 Juifs a eu lieu vers 536 av. J.C. (Esdras 2: 64). Leurs conducteurs étaient Zorobabel, un descendant du roi David, et Jéshua, un descendant du souverain sacrificateur Aaron (Esdras 1-6). Ces deux hommes représentent le caractère royal et sacerdotal du résidu. Ce premier groupe qui est remonté a tout d'abord rebâti l'autel de l'holocauste dans le parvis du temple, puis reconstruit le temple lui-même.

Un deuxième groupe, beaucoup plus petit, a accompagné Esdras, le sacrificateur et scribe, en 458 av. J.C. On compte 1495 hommes, plus les femmes, 38 Lévites et 220 Nethiniens (Esdras 8: 1-20), soit un total d'environ 4000 personnes. Esdras s'était particulièrement consacré à l'étude et à l'observation de la loi de l'Éternel, la parole de Dieu, et voulait l'enseigner au peuple (Esdras 7: 10).

Un troisième groupe, très peu nombreux, est remonté avec Néhémie en 445 av. J.C. Ces événements sont racontés dans le livre qui porte son nom. Néhémie a vu comme sa mission la reconstruction des murs et des portes de Jérusalem, cette ville était alors détruite.

Les livres d'Esdras et de Néhémie décrivent ainsi le réveil produit par Dieu dans le cœur d'une petite partie des Juifs, qui retournèrent au pays de la promesse et se rassemblèrent de nouveau à Jérusalem dans le lieu que l'Éternel avait choisi pour y faire habiter son nom (Deut. 12: 5; 1 Rois 11: 36). Pour cela, ils ont dû quitter Babylone, le lieu dans lequel le pouvoir et la domination mondaine et religieuse s'exerçaient (*Babel* signifie « confusion »). Cepen-

dant, il ne suffisait pas qu'ils se trouvent au bon endroit, il fallait encore la bonne disposition de cœur, la crainte de Dieu. Elle manquait chez beaucoup d'entre eux. Mais il fallait aussi faire face à une opposition extérieure.

Image

L'histoire du réveil et du retour de ces Juifs de la captivité à Babylone dans les contrées de Juda renferme des enseignements spirituels importants pour les chrétiens. Le pays de Canaan avec ses bénédictions terrestres (Deut. 8) est une image des lieux célestes et des bénédictions spirituelles qui s'y rattachent. C'est l'épître aux Éphésiens qui nous le présente (1 : 3 ; 2 : 6 ; 6 : 12).

La ville de Jérusalem trouve sa correspondance dans le Nouveau Testament dans la « nouvelle Jérusalem » (Apoc. 3 : 12 ; 21 : 2, 9-21). La nouvelle Jérusalem est une image de l'Assemblée. Bien qu'elle n'apparaisse que dans un temps futur, elle est identifiée à l'Épouse de Christ. Elle sera en même temps le tabernacle (ou : la tente), c'est-à-dire l'habitation de Dieu avec les hommes (Apoc. 21 : 3). Nous pouvons certainement voir dans la Jérusalem terrestre une image de l'Assemblée et de sa place actuelle sur la terre. En Éphésiens 2 : 19, les rachetés sont appelés « concitoyens des saints », expression qui fait référence à la vie dans une ville. À l'image de la ville de Jérusalem, la communion des enfants de Dieu, les uns avec les autres, est visible dans la vie quotidienne. Elle sera vue en perfection lorsqu'ils paraîtront comme la nouvelle Jérusalem, descendant du ciel, préparée comme une épouse ornée pour son mari, d'abord dans le Royaume Millénaire (Apoc. 21 : 9ss), mais ensuite aussi dans l'état éternel de gloire et de perfection (Apoc. 21 : 2ss)¹.

1 – La « nouvelle Jérusalem » n'est pas identique à la « Jérusalem d'en haut » (Gal. 4 : 26) ou à la « cité qui a les fondements » (Héb. 11 : 10). Les patriarches Abraham, Isaac et Jacob attendaient déjà cette cité, et les croyants d'aujourd'hui

Le temple est également une image de l'Assemblée. Le Nouveau Testament nous en donne plusieurs preuves. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?... car le temple de Dieu est saint, et tels vous êtes » (1 Cor. 3: 16-17). « Car vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : « J'habiterai au milieu d'eux, et j'y marcherai, et je serai leur Dieu, et eux seront mon peuple » (2 Cor. 6: 16). « ... en qui tout l'édifice, bien ajusté ensemble, croît pour être un temple saint dans le Seigneur » (Éph. 2: 21). Ces passages soulignent le caractère de sainteté qui apparaît chaque fois que nous parlons de l'Assemblée comme temple actuel de Dieu. Le temple à Jérusalem était l'habitation de Dieu sur la terre. Son trône était dans le saint des saints, c'était là aussi qu'il habitait au milieu de son peuple terrestre. Ce fait est une image de la présence du Seigneur au milieu des deux ou trois qui, par fidélité à sa Parole, sont réunis à son nom (Mat. 18: 20; cf. Ps. 42: 3; 63: 3; 84: 2-5).

L'autel des holocaustes, enfin, qui, selon le récit d'Esdras 3, est le premier à être réédifié, est une image de la table du Seigneur. Déjà dans l'Ancien Testament, il est appelé la « table du Seigneur » (Mal. 1: 7, 12). En 1 Corinthiens 10: 18 et 21, où l'expression « table du Seigneur » est employée, le Saint Esprit fait référence au sacrifice de prospérités, par lequel la communion des Israélites avec Dieu était exprimée (Lév. 3; 7: 11-34). L'autel est aussi le lieu de l'adoration, car on y offrait les holocaustes, qui montaient devant Dieu en « parfum de bonne odeur ».

Si nous mettons en relation les événements décrits dans le livre d'Esdras (et aussi dans celui de Néhémie) avec notre époque et les circonstances de la période chrétienne, nous

la connaissent aussi comme la « Jérusalem céleste » et la « cité qui est à venir » (Héb. 12: 22; 13: 14). C'est la manifestation même des bénédictions, de la joie et de l'espérance qui sont la part commune de tous les croyants de tous les temps. Voyez les 24 anciens à partir d'Apocalypse 4 autour du trône, pour la dernière fois au chapitre 19 verset 4, mais plus après les noces de l'Agneau.

pouvons voir que l'Esprit Saint a produit plusieurs réveils au cours du temps qui ont conduit de nombreux croyants à opérer un demi-tour et à revenir à la parole de Dieu. Par exemple, du temps de Martin Luther, au début du 16^e siècle. Par le moyen de la Réforme, la justification du pécheur par la foi seule a été remise en lumière, et le peuple a eu accès à la parole de Dieu dans sa propre langue. Mais bientôt les exercices spirituels se sont dissipés et la Réforme a cédé la place à une nouvelle grande église. Un autre réveil a eu lieu au début du 19^e siècle, lorsque la théologie protestante critique de la Bible a commencé à étendre sa triste influence. De nombreux croyants n'ont pas voulu suivre ce mouvement sceptique et incrédule, ils retournèrent à la vivante parole de Dieu et l'étudièrent avec sérieux et avec zèle. C'est ainsi que l'attente de la venue prochaine du Seigneur est redevenue vivante. Le mélange de la foi et de l'incrédulité dans les églises traditionnelles a été reconnu comme contraire à l'enseignement de la Parole. La nécessité pour les individus de se repentir et de se convertir au Seigneur Jésus a été à nouveau soulignée. Dans certaines parties de ce mouvement du réveil, s'est manifesté le désir de revenir pleinement aux enseignements de la parole de Dieu touchant l'Assemblée. Tous les enfants de Dieu rachetés font partie de l'Assemblée. Mais s'ils veulent agir pour sa gloire dans la sainteté et la grâce, ils doivent se séparer de toutes les fausses doctrines, mais aussi de toutes les prescriptions et traditions sectaires, c'est-à-dire humaines. C'est ainsi qu'un témoignage vivant de l'Assemblée de Dieu est apparu à cette époque, dans lequel non seulement l'unité en tant que corps du Christ, mais également une entière dépendance de Christ, sa tête glorifiée dans le ciel et la direction du Saint Esprit ont été pratiquement recherchées dans les réunions. Ce fut un véritable retour au fondement scripturaire du rassemblement des croyants, comme les paroles du Seigneur Jésus le définissent : « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mat. 18: 20).

Dans les livres d'Esdras, de Néhémie et dans les livres prophétiques d'Aggée, de Zacharie et de Malachie, apparaît, après quelques temps, un déclin de l'énergie pour Dieu. Il en a été de même avec le réveil du 19^e siècle. Il ne reste que peu de chose de ce qui était à la gloire de Dieu. C'est un sujet de honte pour nous.

Mais il y a une autre application pratique de ces livres de l'Ancien Testament – une application personnelle. Tout croyant qui, de nos jours encore, désire s'attacher au « lieu » spirituel où le Seigneur est au centre, peut s'engager pour « retourner à Jérusalem » et faire les heureuses expériences qui sont rapportées dans ces livres.

Comme nous le verrons, ces exemples ne touchent pas seulement les enseignements du Seigneur, mais avant tout la manière dont nous les mettons en pratique – bonne ou mauvaise. Nous pouvons en tirer des enseignements précieux et importants.

Particularités de ce livre

Caractéristiques du réveil

Le réveil du résidu juif dans le livre d'Esdras porte sept caractères :

1. Conscience de la faiblesse (chap. 2 et 9)
2. Obéissance à la parole de Dieu (chap. 7)
3. Retour au centre divin (chap. 3)
4. Séparation du monde (chap. 4)
5. Esprit de consécration et de sacrifice (chap. 2 : 68-69)
6. Conscience de l'unité du peuple (chap. 3 : 1 ; 6 : 17 ; 8 : 35)
7. Ministère prophétique et attente du Messie (chap. 5 : 1 ; 6 : 14)

Chronologie des événements

L'Empire perse	Le peuple juif
559-529 Cyrus (Cyrus II; Esdras 1: 1)	
539 Conquête de Babylone par les Perses et les Mèdes	
538/537 Édikt autorisant la construction du temple (Esdras 1: 2)	
	536 Début de la construction du temple (Esdras 3: 8)
529-523 Assuérus (Cambyse II; Esdras 4: 6)	
523-522 Artaxerxès (Smerdis/Bardiya; Esdras 4: 7)	
	523/522 Interruption de la construction du temple
522-485 Darius I ^{er} , le Grand (Esdras 4: 5)	520 Aggée/Zacharie (Aggée 1: 1; Zach. 1: 1) Reprise de la construction du temple
	516 Achèvement de la construction du temple (Esdras 6: 15)
485-464 Assuérus (Xerxès I ^{er} ; Esther 1: 1)	Reine Esther
464-424 Artaxerxès I ^{er} . Longimanus « Longue main » (Esdras 7: 1)	458 Retour d'Esdras (7: 1, 8)
	445 Retour de Néhémie (Néh. 2: 1)
	435 environ, probablement, ministère de Malachie
424-423 Xerxès II	
423-404 Darius II (Néh. 12: 22)	
404-358 Artaxerxès II	

CHAPITRE 1

RÉVEIL PAR LE DÉCRET DU ROI CYRUS

L'ordre de Cyrus (v. 1-4)

Le début du livre d'Esdras présente un fait unique dans la Bible : Il correspond presque littéralement aux derniers versets du deuxième livre des Chroniques (chap. 36 : 22-23). Le livre d'Esdras se relie donc directement au deuxième livre des Chroniques tant sur le plan historique que sur celui de son contenu. Entre les deux livres s'insèrent cependant les 70 ans de la captivité babylonienne (cf. Jér. 25). Elle a débuté avec la première transportation d'une partie des Juifs sous le règne de Jehoïakim en 605 av. J.C.¹ et s'est terminée avec l'édit de Cyrus roi de Perse, en 537/536 av. J.C. La parole de Dieu reste silencieuse sur la période de l'exil. Ce n'est que dans des passages isolés que nous lisons

1 – Dans un court espace de temps, il y a eu trois déportations des Juifs à Babylone : celle mentionnée ci-dessus en 605 av. J.C., une deuxième en 597 av. J.C. (2 Rois 24 : 10-16) et la troisième en 586 av. J.C. au moment de la destruction du temple (2 Rois 25 : 1-21). Les indications de temps « dans la quatrième année de Jehoïakim » (Jér. 25 : 1) et « dans la troisième année de Jehoïakim » (Dan. 1 : 1) se rapportent à la première transportation en l'an 605 ; Jérémie utilise la manière habituelle de compter, Daniel, la manière babylonienne, qui ne comptait pas l'année de l'accession au trône.

quelque chose sur le sort des Juifs à Babylone et en Chaldée. Les premiers mots du psaume 137 sont saisissants : « Auprès des fleuves de Babylone, là nous nous sommes assis, et nous avons pleuré quand nous nous sommes souvenus de Sion ». Mais ce temps était maintenant révolu – du moins pour ceux qui ont répondu à l'appel de Dieu par le moyen du roi Cyrus.

Cyrus a donné aux Juifs la permission de retourner en Palestine pour rebâtir le temple détruit à Jérusalem. C'est le sujet du premier chapitre.

Verset 1

Et la première année de Cyrus, roi de Perse, afin que fût accomplie la parole de l'Éternel dite par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse; et il fit une proclamation dans tout son royaume, et la publia aussi par écrit, disant :

Le livre d'Esdras commence par la conjonction « Et »¹. Par cela, l'Esprit Saint – par lequel « toute Écriture est inspirée » (2 Tim. 3 : 16) – nous montre peut-être que les voies de Dieu envers les siens sur la terre ne s'arrêtent jamais. L'apostasie du peuple terrestre de Dieu a été si grande qu'il a dû être chassé du pays d'Israël par Dieu lui-même. C'est pourtant Dieu qui avait promis et donné ce pays à son peuple. Mais tout n'était pas fini, au contraire il y avait une espérance ! Dieu avait fixé la durée de la captivité et il a réveillé l'esprit de Cyrus, le puissant roi de Perse. Les

1 – Certains pensent que les nombreuses occurrences de « et » dans le texte biblique, à une époque où il n'y avait pas encore de signes de ponctuation, n'ont été insérées que pour subdiviser les phrases ; elles ne seraient donc en fait rien d'autre que des « signes de ponctuation ». Mais nous possédons la parole de Dieu « non point en paroles enseignées de sagesse humaine, mais en paroles enseignées de l'Esprit » (1 Cor. 2 : 13). C'est également évident dans le mot « et » au début de ce livre (il en est aussi ainsi dans plusieurs autres livres tels que l'Exode, le Lévitique et les Nombres, Josué à 2 Rois, alors qu'il n'apparaît pas dans le Deutéronome et 1 Chroniques).

années de châtement étaient passées. Dieu se tournait de nouveau vers son peuple.

Le premier verset de ce livre contient un autre enseignement. L'indication de temps « la première année de Cyrus, roi de Perse » est comptée d'après les années de règne des rois païens. Sous le règne du roi Cyrus, les Mèdes et les Perses ont vaincu l'Empire babylonien des Chaldéens en 539 av. J.C. et ont pris Babylone. Cyrus est ainsi devenu le premier roi du deuxième des quatre empires prophétiques. Il a régné de 559 à 529 av. J.C., il était donc déjà au pouvoir depuis vingt ans lorsque Babylone a été prise. La « première année de Cyrus » n'était donc pas du tout sa première année de règne, mais la première année en tant que roi à Babylone et donc de l'établissement du deuxième empire universel (Dan. 7 : 2-27).

Dieu ne régnait plus directement sur son peuple par la royauté qu'il avait établie. Il avait quitté sa demeure dans le temple avant la captivité babylonienne et il n'y reviendra pas avant l'établissement du royaume millénaire (Ézéch. 9 : 3 ; 10 : 18 ; 11 : 23 ; 43 : 1-5). Les « temps des nations » avaient commencé (Luc 21 : 24). Le deuxième empire indiqué dans les prophéties de Daniel était arrivé au pouvoir. Daniel l'avait annoncé au dernier roi babylonien Belshatsar (qui n'était en fait que vice-roi) en donnant l'interprétation de l'écriture mystérieuse MENÉ, MENÉ, THEKEL UPHARSIN apparue sur le mur du palais royal : « PÉRÈS¹ – ton royaume sera divisé et donné aux Mèdes et aux Perses » (Dan. 5 : 28). Cyrus, roi de Perse, n'est pas présenté ici de la même manière que dans le livre d'Ésaïe, comme un type bien faible du Messie, mais en tant que représentant du deuxième empire des nations – le temps des nations avait commencé avec la destruction du temple de l'Éternel.

L'arrière-plan du premier acte de Cyrus qui est rapporté est : « afin que fût accomplie la parole de l'Éternel dite par la

1 – PÉRÈS (au lieu du pluriel u-pharsin) sonne comme le nom « Perse ».